



RÉSEAU CANADIEN DE RECHERCHE  
SUR LA MAMMITE BOVINE

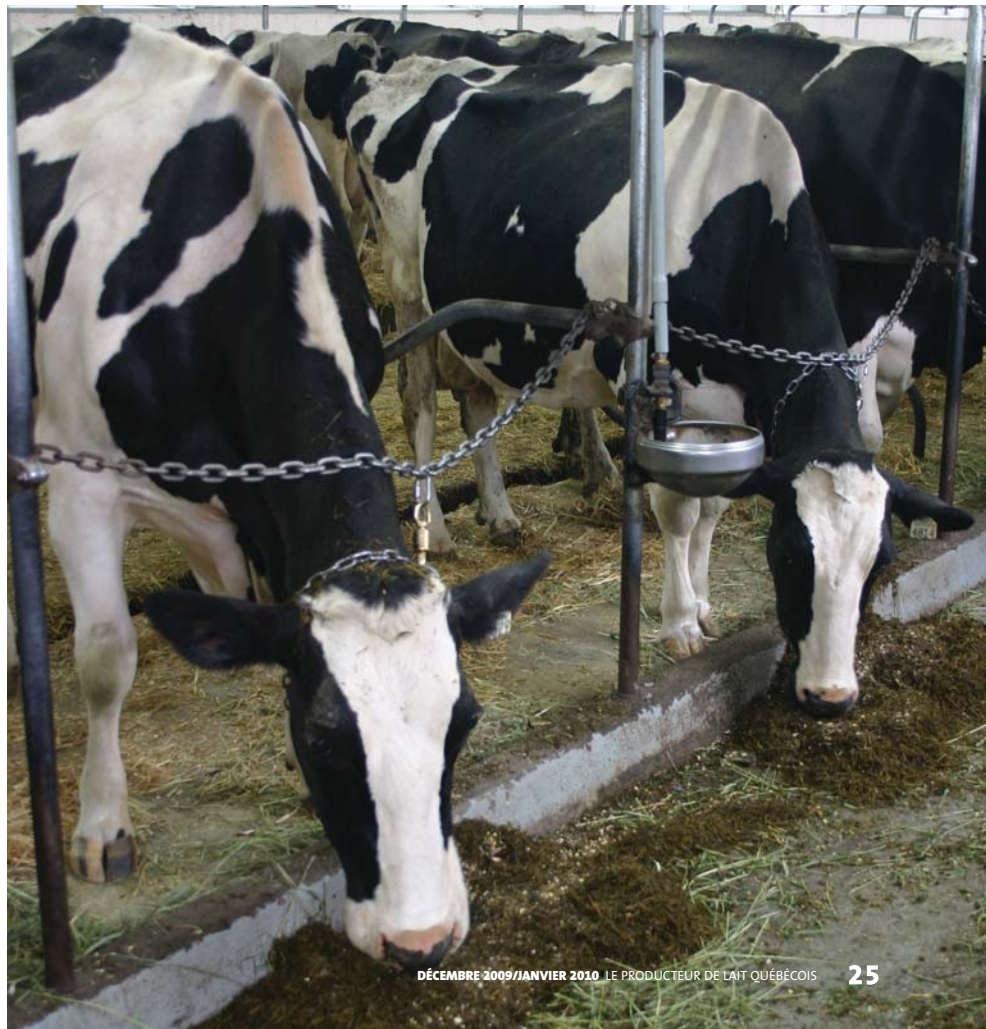
# Garder les vaches debout après la traite aide-t-il à prévenir la mammite?

Par TREVOR DEVRIES, professeur, Campus Kemptville, Université de Guelph, SIMON DUFOUR, médecin vétérinaire, doctorant, Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine, DANIEL SCHOLL, professeur, Faculté de médecine vétérinaire et directeur scientifique du RCRMB et JULIE BAILLARGEON, agronome, agente de transfert au RCRMB.

- Si l'on est tenté de répondre « oui » à cette question, dans les faits, la pertinence de cette pratique n'est pas démontrée scientifiquement.

En théorie, le fait de favoriser un délai avant de laisser les vaches se reposer donnerait le temps au sphincter des trayons de se refermer et donc, le risque d'infection du pis serait diminué. Ainsi, la croyance générale veut que plus longtemps une vache reste debout après la traite, moins le risque d'entrée des bactéries dans les trayons sera grand, lorsqu'elle se couchera.

Puisque cette idée n'a jamais été vérifiée, le chercheur Trevor DeVries, du campus Kemptville de l'Université de Guelph, a confronté la théorie à la pratique. Grâce à la Cohorte nationale des fermes laitières du Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine, il a vu l'occasion d'amasser les données pertinentes au projet. Le but premier était de vérifier si la provision d'aliments frais au moment de la traite influence la période durant laquelle la vache demeure debout suivant la traite. De plus, l'étude visait à vérifier si le risque d'infection du pis varie selon la période durant laquelle les vaches restent debout après la traite.





Pour savoir quand les vaches se couchaient après la traite, Trevor DeVries a installé un dispositif électronique sur l'une des pattes de chacune des vaches étudiées.



## NOURRIR LES VACHES POUR LES GARDER DEBOUT

Dans les troupeaux étudiés, les vaches recevaient des aliments frais au moins deux fois par jour, surtout lors des périodes entourant la traite. En moyenne, les aliments étaient distribués environ 30 minutes avant la traite, mais des variations de 3 h 45 avant jusqu'à 3 h après la traite ont été observées parmi les troupeaux.

Selon l'une des hypothèses de départ, plus le délai entre la traite et la distribution des aliments est grand, moins les vaches restent debout longtemps après la traite. Nos données ont effectivement démontré que la distribution des aliments entre 30 minutes avant et 60 minutes après la traite incitait les vaches à rester debout après la traite. En revanche, les vaches se couchaient beaucoup plus rapidement après la traite si les aliments étaient distribués dans un délai plus grand.

## GARDER LES VACHES DEBOUT POUR PRÉVENIR LA MAMMITE... MAIS PAS TROP LONGTEMPS!

Les analyses ont démontré que les vaches qui se couchent en moyenne 40 à 60 minutes après la traite courent légèrement moins de risques d'infection du pis par des bactéries de l'environnement que les vaches qui se couchent rapidement après la traite. Ces données semblent donc confirmer notre hypothèse d'origine et appuyer la croyance générale qui veut que l'on garde les vaches debout après la traite durant un certain laps de temps. Par contre, les résultats démontrent que les vaches qui se couchent pour la première fois en moyenne plus de 60 minutes après la traite ont un risque d'infection beaucoup plus élevé que celles qui se couchent rapidement après la traite.

Ces résultats plutôt étonnants s'expliquent par nos connaissances sur la fermeture du sphincter des trayons. Tout de suite après la traite, le diamètre du canal du trayon est élargi et cela favoriserait l'entrée des bactéries environnementales, particulièrement si une vache se couche sur une litière souillée. Dans l'heure qui suit la traite, le canal du trayon rétrécit progressivement

jusqu'à son diamètre minimum. Le risque d'entrée des bactéries est alors diminué. La présence d'une solution désinfectante (bain de trayon) contribuerait également à limiter la propagation des bactéries au canal du trayon.

Après avoir atteint un diamètre minimal, le canal du trayon s'élargit à nouveau. Ce phénomène serait possiblement causé par la pression du lait qui s'accumule constamment à l'intérieur des canaux de la glande et dans la citerne des trayons. La porte d'entrée aux bactéries s'ouvre donc à nouveau et l'effet du bain de trayon s'étant estompé en grande partie pendant cette période, ces facteurs contribueraient donc à expliquer pourquoi nous avons observé un plus grand risque d'infection du pis chez les vaches qui se sont couchées, pour la première fois, en moyenne 90 minutes et plus après la traite.

## UN « OUI » MITIGÉ

Nos résultats démontrent que la distribution d'aliments frais lors de la période de la traite contribue à garder la vache debout pendant un certain temps après la traite. Par contre, à moins que toutes vos vaches se couchent immédiatement après la traite (moins de 30 minutes), l'utilisation d'une telle stratégie ne semble pas être un moyen pratique pour prévenir les nouvelles infections du pis par des bactéries de l'environnement.

Revenons donc à la question de départ : garder les vaches debout après la traite aide-t-il à prévenir la mammite? À la lumière de cette étude récente, Trevor DeVries et ses collaborateurs sont plutôt réticents à répondre un OUI retentissant.

Par conséquent, si vous désirez améliorer vos pratiques de gestion de la santé du pis, misez d'abord sur d'autres pratiques beaucoup plus simples à mettre en place... et surtout beaucoup plus efficaces. Pour vous donner des idées, consultez le Programme recommandé de contrôle de la mammite du NMC sur le [www.reseaumammite.org](http://www.reseaumammite.org).

Pour plus d'informations et de ressources pratiques sur la santé du pis, inscrivez-vous en ligne à notre bulletin électronique *Flash-mammite* dès maintenant. ■

## MODUS OPERANDI DE L'ÉTUDE

Aux fins de l'étude, le travail s'est effectué en collaboration avec six entreprises laitières de la cohorte ontarienne. Les troupeaux choisis étaient tous en stabulation entravée, à deux traites par jour, comportant des cheptels principalement composés de vaches de race Holstein (>80 %) et qui utilisaient de la litière de paille.

Quinze vaches en lactation de chacun des troupeaux ont été intégrées au projet pour un total de 90 vaches. Pour compiler les mouvements de coucher, un dispositif électronique a été attaché aux pattes des vaches pendant sept jours, avant chaque échantillonnage. Durant ces sept jours, les moments de traite et d'alimentation ont également été notés. À l'aide des données recueillies, Trevor a été en mesure de calculer le délai entre la fin de la traite et le moment où la vache se couche pour la première fois après la traite.

Des échantillons de quartier ont été prélevés de chacune des vaches, toutes les trois semaines, pour un total de trois échantillonnages par vache. Des analyses bactériologiques ont été effectuées sur chacun des échantillons de lait afin de détecter la présence de nouvelles infections du pis et d'identifier les bactéries en cause. Compte tenu des résultats obtenus, la corrélation entre le temps passé debout après la traite et le risque d'acquérir une nouvelle infection a pu être évaluée.